

# Une démarche pour étudier le lexique et la syntaxe au cycle 1

Ce document s'adresse aux enseignants de maternelle qui cherchent de la documentation sur la manière d'enseigner le lexique et de la syntaxe à la maternelle. Nous proposons à titre d'exemple une démarche pour les guider. Toutes les phases de la démarche sont accompagnées de photos de situations réelles. Charge à l'enseignant, qui travaille avec un petit groupe d'élèves, d'organiser et de penser sa classe pour permettre la mise en place de telles situations.

Le point de départ de toutes situations de langage est forcément ancré dans les projets de la classe et peut concerner tous les domaines d'apprentissage des programmes.

## Identifier un corpus lexical et des objectifs syntaxiques

Le maître définit le lexique (noms, verbes, adjectifs) **ET** la syntaxe (complexité de la phrase, temps, utilisation de connecteurs particuliers ...)<sup>1</sup>. La syntaxe et le lexique sont liés, on ne peut envisager de travailler l'un sans l'autre.

Pour le maître, il s'agit d'établir un corpus de mots dans un ou plusieurs champs lexicaux définis. Ceci afin d'orienter les échanges qu'il va avoir avec ses élèves et de les guider au mieux. Les champs lexicaux peuvent appartenir à n'importe quel domaine des programmes (même s'il nécessite des séances spécifiques d'apprentissage, le langage est transdisciplinaire).

Exemples de champs lexicaux :



*Nota : Les « thèmes » et les projets de la classe doivent être d'autant plus proches du vécu de l'enfant qu'il est jeune.*

1 Pour plus d'informations se référer à P. Boisseau « Le langage à la maternelle »

## Observer les élèves, recueillir les savoirs

Partir de ce que les élèves savent et lister leurs compétences. Pour cela l'enseignant aura pris soin de proposer des situations de communication permettant l'observation des élèves. Il s'attachera à proposer un matériel ou une situation propice aux échanges dans le champ lexical dans lequel il veut voir ses élèves progresser.

Par exemple il aura pu introduire de nouveaux objets (dans les coins jeux) en rapport avec le lexique visé.

Exemple 1 : Si l'objectif est d'enrichir le lexique relatif à l'hygiène, l'enseignant peut ajouter une baignoire, une trousse de toilette garnie dans le coin des poupées et observer les élèves en train de jouer. Il notera ce que les élèves comprennent (Les objets qu'ils sont capables de montrer mais pas forcément capables de nommer, c'est à dire le vocabulaire passif) et ce qu'ils disent (vocabulaire actif).



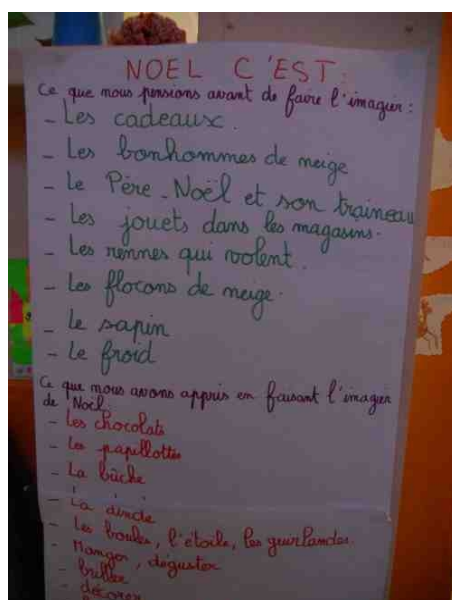
*Nota : L'enseignant peut prendre part au jeu et jouer avec ses élèves.*

Exemple 2 : L'enseignant place une caisse avec des déguisements dans le coin regroupement, il observe et prend en note ce que savent ses élèves au niveau du champ lexical des vêtements (quels verbes utilisent-ils ? (enfiler, mettre, lacer, ...) , quels noms ? (chapeau, bonnet, cape, ...). Il prend également en note la syntaxe utilisée par les enfants. Pour favoriser la communication et les échanges entre élèves, l'enseignant peut mettre un « gardien de la caisse » à qui il faudra passer commande pour obtenir un vêtement.



Nota : il convient de noter les phrases que disent les enfants et pas seulement le lexique.

Exemple de recueil de ce que les enfants savent dire en grande section (projet : construction d'un imagier de Noël) :



Après l'observation de ses élèves, l'enseignant réajuste ses objectifs en fonction de ce que savent les enfants.

## Créer un « vécu collectif commun » au sein de la classe

L'enseignant doit imaginer une situation de communication qu'il va faire vivre à tous ses élèves. Il devra veiller à ce que cette situation de langage ne se transforme pas en un simple jeu de questions/réponses entre le maître et l'enfant. Ce doit être un moment au cours duquel on « perçoit un déroulé », une chronologie, où un script-scénario s'installe.

La même situation ou une situation proche pourra être proposée plusieurs fois aux élèves (une seule exposition aux mots ne suffit pas pour que les élèves s'en souviennent).

Exemples : Laver les poupées, décorer le sapin, préparer un anniversaire, raconter un album avec les marottes, aller à la cueillette des pommes, aller au marché, confectionner une recette, aller voir un spectacle, vivre une nouvelle expérience en éducation physique, réaliser un petit déjeuner en classe, observer/comparer des escargots ou des vers de terre, réaliser un bonhomme de neige avec la neige qui vient de tomber dans la cour...

Les enfants sont alors davantage en phase de réception que de production langagière. Il s'agit d'abord de « faire », de vivre les situations pour pouvoir mieux les évoquer ensuite. Le maître commente l'action en utilisant les mots et la syntaxe qu'il a défini en amont (phase 1). Il est le tuteur de langage et apporte à l'enfant ce qui lui manque.

Le langage de l'enseignant est alors riche, précis et modélisant. Il étaye le langage de l'élève, au besoin il relance les échanges par des questions ouvertes. Il reformule les essais infructueux dans la zone proximale de développement de l'élève.

La confection d'un gâteau d'anniversaire :

...Le bain des poupées :



Observation/comparaison de vers de terre :



Dissection d'une sardine :



Réaliser un petit déjeuner en classe :



Faire semblant de partir en vacances :



*Nota : faire varier les modalités de travail en choisissant de mettre les élèves en petits ou grands groupes, hétérogènes ou non.*

## Évoquer la situation

Pour évoquer la situation, il est nécessaire d'avoir un support pour aider les élèves à se souvenir, pour provoquer l'envie de parler, pour les aider à se rappeler. Par des photos, des objets qui rappellent « l'événement » vécu en classe.

Ci-dessous les élèves évoquent le bain des poupées :



Autre exemple lié à l'activité de jardinage :

Les enfants ont vécu un événement, ils ont planté des bulbes dans le jardin de l'école. De retour en classe, les élèves peuvent évoquer la situation à l'aide des bulbes et des accessoires (champs lexical du jardinage) qui ont servi pour planter. Ils peuvent planter un bulbe dans un pot pour aider à se souvenir des étapes.



*Nota : En maternelle on peut difficilement envisager une séance de langage sans un appareil photo ou une caméra à proximité pour permettre d'évoquer les situations en différé.*

## S'entraîner, s'exercer, systématiser, jouer avec les mots

Proposer des « activités décrochées » aux élèves pour qu'ils soient en « production ». Qu'ils se détachent du « Faire » pour « dire ».

Faire varier les supports et les modalités de travail (jeux de loto, memory, devinettes, jeu de l'intrus, kim, boîte à toucher, boîte à trésor, tri et catégorisation, production de phrases orales et écrites en GS, support photo ou vidéo, investissement des coins jeux de la classe pour jouer, ...).

Il est important de proposer de vraies situations de communication : la parole est donnée aux élèves. Le maître n'intervient que pour relancer ou reformuler les propos.

*Nota : Veiller à ce que les enfants ne se contentent pas de désigner les objets mais fassent des phrases, construisent des scénarios.*

### Exemples de situations pour s'exercer :

Loto du bain des bébés :

Inviter les élèves à décrire l'image qu'ils voient en noir et blanc pour pouvoir obtenir l'image en couleur. Au départ c'est le maître qui mène le jeu, l'élève est alors en réception puis ensuite on inverse les rôles.



Mémory de l'automne en 3D :



Les élèves trient les vêtements des poupées, définissent des catégories (les chaussettes, les pantalons) :



Tri des pantalons :



Tri des chaussettes :





Autre exemple d'activité décrochée autour des verbes remplir et vider :

Vider :



Remplir avec...:



Renverser :



Nota :

- *Avec les élèves qui en sont capables, on peut commencer à travailler sur la morphologie des mots eux mêmes et chercher des similitudes ou des contraires entre les mots : jardine/jardinage, plein/vide.*
- *Pour toutes les activités de tri et de catégorisation il sera judicieux d'utiliser les idées proposées dans « CATEGO de S. Cèbe et R. Goigoux ».*

## Se rappeler

Progressivement, l'enseignant construit des outils qui vont permettre à l'élève de se rappeler et de fixer les savoirs (affiches, traces écrites avec photos, imagiers individuels et/ou collectifs, boîtes à mots, musée de classe, ...) et de faire des liens.

Exemples :

Imagier individuel des élèves :

IMAGIER TOILETTE DES BÉBÉS : LES OBJETS (1)

			
DU SAVON	DU SHAMPOING	UNE BAIGNOIRE	UNE BROSSSE À DENTS
			
DU DENTIFRICE	UNE SERVIETTE	UN GANT DE TOILETTE	DU PARFUM

IMAGIER TOILETTE DES BÉBÉS : LES OBJETS (2)

			
DU COTON	UN COTON TIGE	UNE BROSSSE À CHEVEUX	UN PEIGNE
			
UN POT DE CRÈME			

IMAGIER TOILETTE DES BÉBÉS : LES ACTIONS (2)

			
COIFFER	ÉTALER LA CRÈME	PRESSER LE GANT ESSORER	

Création d'un imagier de Noël organisé selon plusieurs champs lexicaux relatifs au thème de Noël (les décorations, la nourriture, le père Noël...) - cf la préparation complète sur le site d'Argenteuil Sud.



Les élèves ont travaillé autour du lexique des émotions. Ils ont réalisé des tris puis des affiches pour se rappeler. Le maître peut les photographier et les placer dans les cahiers des enfants :



etc.

## Décontextualiser les scénarios vécus en classe

Il est important que les élèves entendent le lexique et la syntaxe dans d'autres contextes, d'autres scénarios-scripts que celui vécu en classe lors de la situation initiale (phase « créer un vécu collectif commun»). Le but est de décontextualiser le vocabulaire.

Les albums de littérature jeunesse ou les films peuvent être un moyen d'y parvenir.



## Évaluer

Observation des élèves dans des situations incitant à reprendre le lexique et la syntaxe travaillés mais en faisant varier des éléments :

Par exemple :

- Prêter sa voix à des marottes ou marionnettes.
- Si on a travaillé le lexique relatif à l'hygiène grâce au bain de la poupée en classe, on peut vérifier si le lexique et la syntaxe sont réutilisés dans le bain du cochon d'inde de la classe en faisant varier des éléments : lui dire ce qu'il doit faire pour laver le cochon d'inde, ce qu'il doit utiliser comme produit...



- Les élèves ont vécu collectivement une situation de pique nique dans la cour de l'école ou ailleurs, ils se sont ensuite entraînés, ils systématisé et le maître les évalue dans la classe en organisant une situation fictive de pique nique.

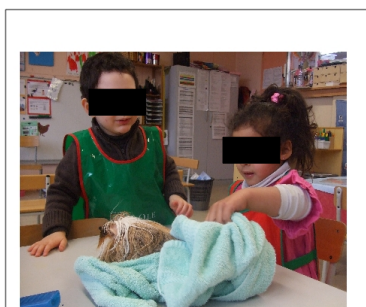


- Le maître a filmé la situation de départ (lors du « vécu collectif commun ») et il présente le film aux enfants sans la bande son pour qu'ils le commentent.

Nota : l'évaluation peut aussi se faire de manière transversale tout au long du module de langage. Noter ce que les élèves utilisent comme lexique et syntaxe (par exemple noter l'apparition de l'utilisation du pronom « je » en petite section dès qu'on le constate).

#### Remédiation possible :

- La construction d'un album écho (cf P. Boisseau) est un moyen de remédiation :



Je prends la serviette. Je vais essuyer Picasso.  
Picasso il va secouer sa tête et ses oreilles.  
Léandre, il regarde quand j'essuie Picasso.



Je brosse Picasso avec la brosse bleue. Je fais doucement parce que je veux pas lui faire mal.  
Après, Picasso, il va être tout doux.

*Nota : L'aide personnalisée est aussi un moment propice pour la mise en œuvre de séances de langage dès la Petite Section.*

Récapitulatif des phases :

Identifier un corpus lexical et  
des objectifs syntaxiques

Observer les élèves,  
recueillir les savoirs et réajuster les objectifs

Créer un  
« vécu collectif commun » au sein de la classe

Évoquer la situation

S'entraîner, s'exercer, systématiser,  
jouer avec les mots

Se rappeler

Décontextualiser les scénarios vécus en classe

Evaluer

# Répartition des phases dans le temps

